

La guerre de John McCrae

Dans les champs de Flandres





GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR LE FILM *LA GUERRE DE JOHN McCRAE – DANS LES CHAMPS DE FLANDRES*

UN MOT SUR LE FILM

La guerre de John McCrae – Dans les champs de Flandres
Au cours de la Première Guerre mondiale, la terrible deuxième bataille d'Ypres vient de s'engager en Belgique. Les soldats canadiens, stationnés le long d'un canal de l'Yser, subissent de lourds tirs d'artillerie... et les pertes se multiplient. Parmi les morts se trouve le jeune Alexis Helmer, tué tôt le matin du 2 mai 1915, victime directe d'une frappe allemande. Le Dr John McCrae, ami d'Alexis, recueille les morceaux de chair de la dépouille et préside à la cérémonie funéraire au milieu des tirs d'obus. Ébranlé par cette mort, McCrae écrira plus tard l'un des poèmes les plus célèbres de la guerre, *In Flanders Fields* – traduit en français sous le titre *Au champ d'honneur* (version officielle), mais aussi connu sous sa traduction littérale *Dans les champs de Flandres*. *La guerre de John McCrae – Dans les champs de Flandres* retrace la vie de McCrae, depuis son enfance à Guelph (Ontario) jusqu'aux champs de bataille de la Belgique. Le film relate l'histoire de son célèbre poème et rend hommage aux soldats canadiens qui ont péri pour quelques mètres de terre belge.

UN MOT SUR LE GUIDE

Ce guide accompagne *La guerre de John McCrae – Dans les champs de Flandres*. Il incite les élèves à regarder d'un œil critique les faits historiques présentés dans le film à la lumière des six concepts de la pensée historique. Il offre des extraits textuels et visuels du film ainsi que des renseignements complémentaires pour stimuler davantage l'intérêt des élèves et les inciter à poursuivre leur apprentissage.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Le film est divisé en chapitres de trois à dix minutes chacun. Chaque chapitre juxtapose au film l'un des six concepts de la pensée historique pour explorer certains événements commémoratifs de la guerre. Il est possible de visionner intégralement le film, mais chaque chapitre peut être regardé séparément pour donner aux élèves l'occasion de s'imprégner du concept visé et du contenu historique.

GROUPES D'ÂGES ET NIVEAUX SCOLAIRES RECOMMANDÉS

Le guide vise les élèves du secondaire, mais il est possible de l'adapter à des élèves plus jeunes, et nombre de sections conviennent aux élèves de la 4^e année à la 1^{re} secondaire (de la 4^e à la 8^e année). Il serait toutefois déraisonnable de montrer certains chapitres aux élèves plus jeunes en raison des images de violence ou du contenu choquant qu'ils renferment.

MATIÈRES SCOLAIRES

Histoire
Sciences sociales
Éducation à la citoyenneté
Littérature
Médecine et société
Psychologie

CONSEILS AVANT LA PRÉSENTATION DU FILM

Il est toujours bon de regarder le film avant de le présenter aux élèves. Pensez-y, surtout si vous prévoyez de montrer des extraits de ce film à des jeunes dans le cadre d'activités entourant le jour du Souvenir, car certaines sections montrent des scènes de violence et ne leur conviennent sans doute pas. Vous trouverez peut-être d'autres liens avec votre programme d'études que ceux qui sont proposés ici. Les questions et idées associées à chaque concept historique se chevauchent passablement, et il vous paraîtra vraisemblablement plus approprié de choisir d'autres questions et objets d'investigation pour chaque section.

DURÉE DES ACTIVITÉS

Version intégrale du film – 46 minutes, plus temps de discussion (de 10 à 75 minutes)
Activités par chapitre – aussi peu que 20 minutes, visionnage et discussion compris.





Chapitre 1 : Introduction [0:00 à 5:02]

Objet d'investigation : Se poser des questions

Chapitre 2 : Biographie de John McCrae [5:02 à 10:40]

Objet d'investigation : La continuité et le changement

Chapitre 3 : Le début de la guerre en 1914 [10:40 à 16:15]

Objet d'investigation : Points de vue historiques

Chapitre 4 : Une décision difficile? [18:00 à 22:57]

Objet d'investigation : La dimension éthique

Chapitre 5 : Les 17 jours aux enfers de McCrae [22:58 à 25:45 (à 23:55 pour les plus jeunes)]

Objet d'investigation : Analyse des sources primaires et points de vue historiques

Chapitre 6 : Pourquoi écrire un poème? [25:45 à 29:50]

Objet d'investigation : Les causes et les conséquences

Chapitre 7 : Pourquoi une telle popularité? [29:50 à 35:09]

Objet d'investigation : La pertinence historique

Chapitre 8 : Qu'est-il arrivé à McCrae? [37:15 à 41:07]

Objet d'investigation : Se poser des questions, les causes et les conséquences

Chapitre 9 : L'héritage laissé par McCrae [41:07 à 46:12]

Objet d'investigation : La dimension éthique

THÈMES ET CONCEPTS CLÉS

Le film explore le rôle du Canada dans la Première Guerre mondiale, son rôle sur la scène internationale au début du 20^e siècle, l'histoire sociale de Montréal et les conditions de vie des soldats, des officiers et des médecins pendant cette guerre.

Les activités proposées dans le guide servent à explorer et à développer les six concepts de la pensée historique. Ces concepts sont fondés sur les recherches récentes en matière de construction des faits historiques et donnent aux élèves et au personnel enseignant les outils nécessaires pour examiner le passé de façon pertinente et critique.

Voici des questions clés essentielles qui se posent pour chacun des concepts. Vous trouverez de plus amples renseignements dans [Le Projet de la pensée historique](#).

→ **La pertinence historique**

Qui (ou qu'est-ce qui) est pertinent? Quelle influence une personne a-t-elle eue sur son époque? Quelle influence



a-t-elle de nos jours? Pourquoi se souvient-on davantage de certaines personnes ou sont-elles plus connues?

→ **Sources primaires**

Comment prenons-nous connaissance des faits passés? Quelle trace reste-t-il de ces faits? Quelles questions doit-on se poser sur eux pour les comprendre? Pourquoi le contexte et le but de la collecte de ces faits sont-ils importants à connaître?

→ **Continuité et changement**

Qu'est-ce qui est resté tel quel et qu'est-ce qui a changé? En quoi les circonstances du présent sont-elles différentes de celles du passé? Quels ont été les moments décisifs de périodes ou d'événements historiques? Qu'est-ce qui détermine le début ou la fin d'une période historique?

→ **Causes et conséquences**

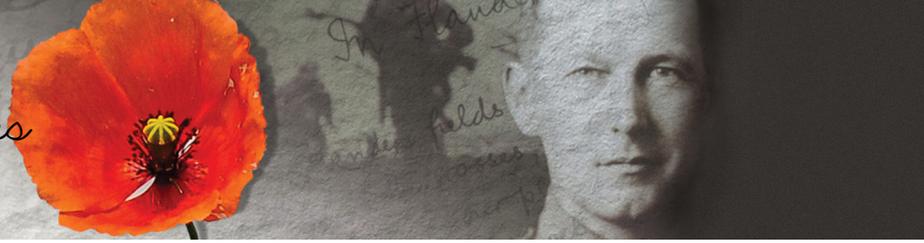
Quelles sont les causes immédiates et les causes de longue date d'événements historiques? Quels sont les facteurs sous-jacents qui ont mené à ces événements? Quelles en sont les conséquences escomptées et les conséquences inattendues? Quelles sont les conséquences à court terme et à long terme d'événements historiques?

→ **Points de vue historiques**

Par le passé, les gens vivaient dans un monde différent et avaient des idées, des valeurs et des objectifs différents des nôtres. Quelle était leur réalité? Comment faire pour comprendre leurs actes et leurs paroles dans la même optique qu'eux? Pour vraiment comprendre un point de vue historique, il faut aussi tenter de comprendre nos attitudes et nos croyances contemporaines et en tenir compte.

→ **Dimensions éthiques de l'histoire**

Que fait-on une fois qu'on connaît le passé? Veut-on le commémorer? s'en souvenir? s'en excuser? Veut-on construire des musées et des monuments? organiser des cérémonies? Où se trouve la ligne de partage entre la commémoration et la glorification du passé? Comment agit-on à titre de citoyen ou de citoyenne du présent? Comment nos gouvernements et nos institutions devraient-ils agir?



CONTEXTE – FAITS ET CHIFFRES IMPORTANTS

Le Canada et la Première Guerre mondiale

Quand le Canada est entré en guerre en septembre 1914, il était une colonie de la Grande-Bretagne et n'avait guère de pouvoir décisionnel quant à sa participation au conflit. La population croyait massivement que la guerre serait terminée à Noël. Beaucoup des 600 000 Canadiens qui y ont participé s'étaient engagés parce qu'ils étaient jeunes et qu'ils y voyaient une aventure. Ancien combattant de la guerre des Boers, McCrae n'était plus aussi jeune, mais il semble avoir agi par sens du devoir.

La deuxième bataille d'Ypres en avril 1915 fut le premier combat important pour le Canada. C'est la bataille au cours de laquelle John McCrae écrivit le poème *In Flanders Fields* (traduit en français sous le titre *Au champ d'honneur*, mais aussi connu sous sa traduction littérale *Dans les champs de Flandres*). Tous ceux qui y prenaient part connaissaient trop bien la réalité de la guerre de tranchées et les effets terriblement destructeurs des nouvelles armes de guerre. En tant que médecin militaire, McCrae était aux premières loges pour constater les ravages causés par les obus et leurs éclats, les mitrailleuses, les attaques au gaz et l'insalubrité des conditions de vie dans les tranchées.

La guerre s'est terminée après quatre ans, le 11 novembre 1918. McCrae compte parmi les quelque 60 000 victimes canadiennes : il est mort d'une pneumonie en janvier 1918, tandis qu'il travaillait dans un hôpital de campagne en France.

Biographie de John McCrae

- 1872 : John McCrae naît le 30 novembre à Guelph (Ontario).
1887 : Au sein du corps de cadets de Highfield, il est nommé *cadet le mieux entraîné de l'Ontario*.
1888 : Il obtient son diplôme du Guelph Collegiate Institute à 16 ans et reçoit une bourse pour l'Université de Toronto.
1894 : Il décroche un baccalauréat ès arts de l'Université de Toronto et doit prendre une année sabbatique parce qu'il souffre d'asthme.
Il serait tombé amoureux à l'âge de 18 ans, mais la jeune femme sera emportée par la typhoïde.
1898 : Il obtient son diplôme en médecine de l'Université de Toronto.
Il publie 16 poèmes dans divers magazines.
1899–1901 : Il sert dans l'Artillerie royale canadienne en tant que soldat pendant la guerre d'Afrique du Sud.
1901 : Il poursuit ses études en pathologie à l'Université McGill de Montréal.

1904 : Il est nommé pathologiste résident à l'hôpital affilié à l'Université McGill.

Il entame alors une vie professionnelle très occupée, ouvrant son propre cabinet, travaillant dans divers hôpitaux, enseignant à McGill et à Burlington (Vermont), contribuant à des manuels médicaux et cultivant un intérêt pour la poésie et les voyages.

1914 : Il se porte volontaire et il est reçu dans la première brigade de l'Artillerie royale canadienne, où il est nommé médecin-major et commandant adjoint de la brigade.

« Tout cela est vraiment terrible, et j'y vais parce que je pense que tout célibataire, particulièrement s'il a l'expérience de la guerre, se doit de participer. J'ai plutôt peur, mais j'aurais davantage peur de ma conscience si je restais ici. » (PRESCOTT. *In Flanders Fields: The Story of John McCrae*, p. 77, citation tirée du site d'Anciens Combattants Canada.

1915 : 22 avril : Deuxième bataille d'Ypres. McCrae compose *In Flanders Fields* (*Au champ d'honneur* ou *Dans les champs de Flandres*).

1918 : 28 janvier : McCrae meurt d'une pneumonie à l'hôpital général n° 14 où sont traités les officiers britanniques et trouvera son dernier repos au cimetière de Wimereux, dans les Flandres.

ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE ET QUESTIONS À DÉBATTRE SUR LES GRANDS THÈMES ABORDÉS DANS LE FILM

Chapitre 1 : Introduction [0:00 à 5:02]

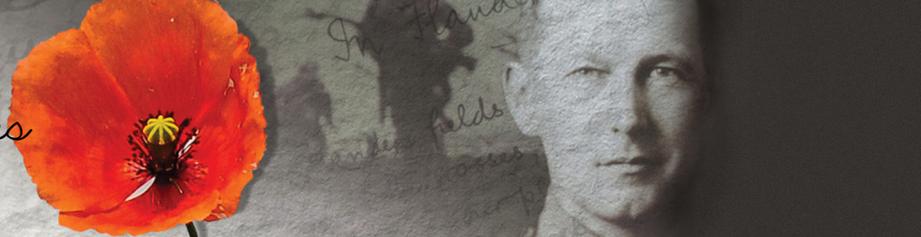
Objet d'investigation : Se poser des questions

Questions à débattre

En regardant les séquences de cette section du film sur la Première Guerre mondiale et en lisant le poème *Au champ d'honneur*, que remarquez-vous? Qu'est-ce qui vous fait réfléchir?

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

En équipe, les élèves font une séance de remue-méninges et consignent leurs observations et leurs questions, peut-être sur un tableau en deux volets ou sur une feuille de papier graphique. Ces questions servent à discerner quels sont les chapitres les plus susceptibles de les intéresser et à en savoir plus sur ce qu'ils connaissent de la Première Guerre mondiale.



CONTENU DU CHAPITRE

Dans ce chapitre, les élèves verront des séquences du champ de bataille, l'infirmière Clare Gass qui copie le poème *In Flanders Fields* dans son journal, et l'auteur Martin Stephen qui discute du caractère unique et durable du poème.

Chapitre 2 : Biographie de John McCrae [5:02 à 10:40]

Objet d'investigation : La continuité et le changement

Questions à débattre

Du tournant du siècle passé à aujourd'hui, en quoi le Canada a-t-il changé? Dressez une liste de tout ce qui a changé dans le mode de vie canadien par rapport au mode de vie actuel et de tout ce qui est semblable. Y a-t-il des facteurs autres qu'historiques qui rendent la vie différente? Par exemple, la classe sociale, la race, l'ethnicité, la religion ou le sexe?

Choisissez les exemples les plus frappants pour montrer les différences, puis les similitudes. Expliquez votre choix d'exemples.

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

En équipe, les élèves répondent à ces questions. Comme ils discuteront ensuite de ces exemples avec la classe, il leur faudra être en mesure d'expliquer leur raisonnement.

Contenu du chapitre

McCrae est né à Guelph en 1872, dans une famille de la classe moyenne. Sa mère était la fille d'un pasteur presbytérien, et son père, un fermier propriétaire d'un moulin, connu pour avoir fondé la milice locale. McCrae a grandi dans ce milieu et en 1887, à 15 ans, il était le cadet le mieux entraîné de l'Ontario.

Comme la plupart des familles à l'époque, les McCrae allaient à l'église tous les dimanches. À l'Université de Toronto, il a pris part au débat à savoir si l'humain avait été créé par Dieu ou était issu de l'évolution. C'est aussi là qu'il est tombé amoureux d'Alice McCrae (sans lien de parenté), qui a été emportée par la typhoïde à 19 ans. McCrae a été profondément affecté par sa mort et a écrit des mots touchants à ce propos. Il ne se mariera jamais.

Il travaille en pathologie à l'hôpital affilié à l'Université McGill de Montréal quand éclate la guerre des Boers. En 1899, il va donc en Afrique du Sud, non en tant que médecin, mais en tant que soldat; peut-être est-ce dû à son désir de connaître ce qu'est vraiment la vie de soldat. Il revient à Montréal à l'âge d'or de la médecine. Il pratique alors comme médecin,

professeur, auteur de manuels et aussi, comme poète prometteur. Il est désormais un célibataire très recherché par les hôtes du Golden Mile montréalais.

Chapitre 3 : Le début de la guerre en 1914 [10:40 à 16:15]

Objet d'investigation : Points de vue historiques

Questions à débattre

Pourquoi certains se sont-ils portés volontaires pour aller à la guerre? Pourquoi McCrae l'a-t-il fait? L'auriez-vous fait?

Quelles étaient les relations du Canada avec la Grande-Bretagne? Citez des faits probants.

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

Dans la perspective des points de vue historiques, il faut se poser certaines questions : comment la population percevait-elle le monde dans lequel elle vivait et comment pensait-elle, dans le contexte de son époque? Ces questions amènent les élèves à comprendre les perceptions, les croyances et les valeurs de l'époque. Les élèves doivent aussi fournir des éléments probants qui expliquent leurs conclusions.

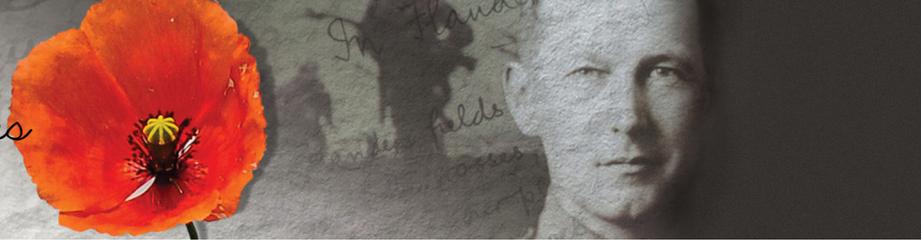
Si vous présentez séparément ce chapitre, il convient de souligner que la participation du Canada à la Première Guerre mondiale a beaucoup modifié l'attitude de la Grande-Bretagne vis-à-vis des colonies, dont le Canada.

Contenu du chapitre

Desmond Morton laisse entendre que les motifs qui ont incité McCrae à aller à la guerre étaient les suivants : pour lui, la cause était juste; à 42 ans, il était bien plus âgé que la plupart des volontaires et voulait prouver qu'il était encore capable; en raison de son activité dans les réserves.

Le film décrit l'arrivée des Canadiens en Angleterre en octobre 1914. McCrae, qui reçoit le rang de major et un cheval nommé Bonfire, est parmi les 30 000 hommes et les 7000 chevaux de ce contingent. Malgré l'entraînement des Canadiens à Valcartier, au Québec, les Britanniques ne les sentent pas encore prêts à passer à l'action et les envoient poursuivre leur entraînement dans les plaines de Salisbury. Les Canadiens doivent alors composer avec l'arrogance britannique à leur égard (voir la Feuille d'activité E, document C).

Les conditions d'entraînement sont misérables et provoquent la maladie et quelques décès dus à la méningite. L'hiver pluvieux oblige à abattre plusieurs chevaux, les bottes prennent l'eau, les manteaux ne sèchent pas, les kilts, raidis par la boue, coupent les mollets, les fusils sont difficiles à



manier, et aucun alcool n'est permis en raison du mouvement pour la tempérance, très populaire à l'époque.

En tant que médecin militaire, McCrae est en mesure de prescrire de l'alcool, malgré les règles de sobriété en vigueur au camp. Selon une anecdote, il aurait envoyé des bouteilles de rhum à deux soldats confinés pour qu'ils aient de quoi célébrer Noël.

Chapitre 4 : Une décision difficile? [18:00 à 22:57]

Objet d'investigation : La dimension éthique

Questions à débattre

Les généraux ont-ils pris la bonne décision en envoyant les Canadiens à Ypres? De quels renseignements disposaient-ils? Devrait-on se permettre de laisser l'émotion influencer sur les décisions de tactique militaire?

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

Avant de regarder le chapitre, distribuez aux élèves la Feuille d'activité B. Invitez-les à discuter de leurs prédictions avant le visionnage. La dimension éthique nous amène à juger des actes antérieurs. Compte tenu des renseignements dont disposaient les personnes qui ont posé ces actes, ont-ils pris les bonnes décisions? Les élèves doivent prendre conscience des points de vue de ces personnes et du contexte dans lequel elles se trouvaient; il leur faut les comprendre, même s'ils ne sont pas d'accord dans une perspective moderne.

Contenu du chapitre

Faits probants susceptibles d'être consignés sur papier par les élèves :

ARGUMENTS POUR L'ENVOI DES SOLDATS	ARGUMENTS CONTRE L'ENVOI DES SOLDATS
<ul style="list-style-type: none"> • De nombreux Britanniques sont déjà morts dans la première bataille d'Ypres, des fils de généraux – valeur sentimentale. • Le dernier coin de la Belgique libre. • Quinze enfants sont tués par un obus. • Les Britanniques refusent de croire une telle barbarie (attaque aux gaz asphyxiants) possible – ce n'est qu'une rumeur. • Les Allemands, qui forment une armée européenne civilisée, ont promis de ne pas faire une telle chose. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des prisonniers allemands avouent que des bombes asphyxiantes sont stockées près du front. La preuve est irréfutable.
RENSEIGNEMENTS INCONNUS JUSQU'À L'ISSUE DE LA BATAILLE	
<ul style="list-style-type: none"> • Les Allemands n'avaient pas imaginé que ce serait aussi facile – ils n'ont pas avancé. • Six mille morts. • Une petite unité canadienne était formée pour des analyses chimiques – elle conseille aux soldats d'uriner sur un bout de mouchoir (et de se le mettre sur le nez). • Dix-sept jours aux enfers (selon McCrae). 	





Chapitre 5 : Les 17 jours aux enfers de McCrae [22:58 à 25:45 (à 23:55 pour les plus jeunes)]

Objet d'investigation : Analyse des sources primaires et points de vue historiques

Questions à débattre

Avant le visionnage :

Selon vous, combien de temps peut-on rester sans dormir? Comment vous sentiriez-vous si vous vous retrouviez dans une tente médicale sur le front? Qu'est-ce qui serait le plus difficile pour vous? Combien d'heures de suite le personnel médical et infirmier devrait-il travailler?

Après le visionnage :

Comparez ce que vous aviez d'abord pensé avant la projection avec l'expérience véritablement vécue par McCrae sur le champ de bataille. Essayez de prédire l'effet d'une telle expérience sur McCrae.

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

Ce chapitre se limite à la lecture du journal où McCrae décrit la deuxième bataille d'Ypres. Distribuez-en le texte aux élèves (voir la Feuille d'activité E, document D) pour les aider à analyser cette source primaire.

Contenu du chapitre

« Pendant 17 jours et 17 nuits, personne n'a changé de vêtements, sauf, à l'occasion, de chaussettes. Tout le temps où j'ai été éveillé, les coups de feu n'ont pas cessé pendant 60 secondes. On a perdu la moitié des nôtres. Mes bottes, et mes vêtements, ont été couverts de sang à plusieurs reprises. Je vois partout des morts, des blessés, des estropiés. Aucun des nôtres n'a perdu la tête, mais dans les unités voisines certains l'ont fait. Pas étonnant. Comme nous sommes fatigués! Le corps épuisé et l'esprit encore plus. Et pendant tout ce temps, les oiseaux chantent au-dessus de nos têtes. »

Réservé aux élèves plus âgés

[23:55 à 25:45] Ajout facultatif contenant des images choquantes. Cette section du film illustre le travail d'ambulancier, montre des images de blessures par obus, et traite des cas d'infection et de la nécessité de l'amputation.

Chapitre 6 : Pourquoi écrire un poème? [25:45 à 29:50]

Objet d'investigation : Les causes et les conséquences

Questions à débattre

Avant le visionnage :

Faites des prédictions : Pour quelles raisons croyez-vous que McCrae a écrit le poème? Quels facteurs l'ont inspiré?

Après le visionnage : Comparez vos prédictions à la réalité. Certaines de vos prédictions étaient-elles erronées? À votre avis, pourquoi l'étaient-elles?

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

Au vu du contenu du chapitre, il est évident que la mort d'Alexis Helmer est la raison immédiate qui a incité McCrae à écrire le poème, mais les élèves doivent se demander pourquoi cette mort en particulier et quels autres motifs pourraient y avoir aussi contribué?

Pour répondre à cette question, les élèves peuvent avoir recours à des renseignements supplémentaires glanés dans les chapitres précédents, mais ce n'est pas une nécessité.

Chapitre 1 - En tant que médecin, McCrae n'était pas directement au front et, en ce sens, il était en mesure d'offrir un point de vue global sur les soldats.

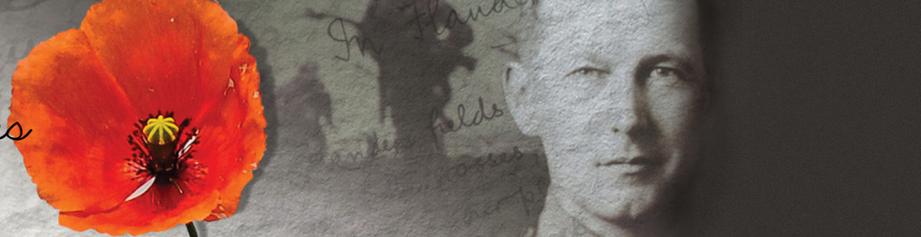
Chapitre 2 - McCrae avait une expérience de la vie semblable à celle de Helmer; il avait connu l'amour dans sa vie et il était poète à ses heures.

Chapitre 5 - Les terribles conditions sur les champs de bataille le renversent et, dans son journal, il décrit avec ironie le chant des oiseaux qui persiste.

Contenu du chapitre

Dans ce chapitre, nous faisons la connaissance d'[Alexis Helmer](#), alors âgé de 22 ans. Lui et McCrae se connaissaient – il avait étudié à McGill quand McCrae y enseignait. Ils avaient beaucoup en commun : ils avaient tous deux été élevés dans la tradition de la milice et venaient de la même classe sociale.

Le 2 mai 1915, Helmer a été frappé par un obus. Il n'est resté pratiquement rien de lui. McCrae a supervisé le rassemblement des morceaux du corps, qu'on a déposés dans un sac auquel on a tenté de donner une forme humaine. Dans ce chapitre, le narrateur lit l'entrée de journal où McCrae décrit l'enterrement et l'oraison funèbre (voir la Feuille d'activité E, document E). McCrae ne dort pas cette nuit-là. D'où il était assis, il pouvait voir la tombe de Lex Helmer, marquée d'une simple croix de bois. Des officiers le virent écrire dans son carnet. Il composait *In Flanders Fields* (*Au champ d'honneur*).



Chapitre 7 : Pourquoi une telle popularité? [29:50 à 35:09]

Objet d'investigation : La pertinence historique

Questions à débattre

Pourquoi le poème connaît-il une popularité durable? Est-il pertinent sur le plan?

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

Pour déterminer la pertinence du poème, les élèves l'analysent à la lumière de certains critères. Pour les aider à structurer leur réponse, vous pouvez distribuer la Feuille d'activité C : Le poème est-il pertinent sur le plan?

Le poème comme révélateur du passé – *Le poème nous révèle-t-il des choses sur le passé que nous ignorions auparavant?*

- il garde le lecteur dans l'incertitude – la guerre fait encore rage – les morts ne connaîtront jamais l'issue de la guerre
- « vous entrez dans la tête du soldat pratiquement au moment de sa mort ».

Le poème comme agent de changement – *Y a-t-il des faits probants selon lesquels le poème a entraîné des changements?*

- chez une foule de gens : il a été populaire à l'époque parmi les hommes en uniforme (Clare Gass)
- sur une longue période : il a entraîné l'adoption du coquelicot comme symbole international du jour du Souvenir
- des changements importants ou profonds : il n'a rien d'héroïque et diffère des poèmes de l'époque – il ne prédit pas la victoire, « Acceptez le défi, sinon... »

Pertinence du poème aujourd'hui – *Le poème est-il encore pertinent aujourd'hui?*

- on le récite encore le jour du Souvenir.

Pertinence du poème par rapport au récit ou à une question sur l'histoire – *Le poème permet-il de mieux comprendre l'histoire ou répond-il à une question sur l'histoire?*

- le poème nous amène à nous poser des questions : pourquoi faire la guerre? quelle est notre responsabilité? Les élèves pourraient souhaiter faire un lien entre le poème et une question à laquelle ils travaillent déjà.

Contenu du chapitre

Dans ce chapitre, le narrateur lit une partie du poème et nous apprenons comment le coquelicot est devenu le symbole international du jour du Souvenir. Nous apprenons aussi

comment la deuxième bataille d'Ypres n'a été ni une grande victoire ni une défaite. Pourtant, 100 000 soldats sont morts. Le carnage a changé McCrae. Une infirmière l'a vu, peu de temps après. Il semblait avoir vieilli de 20 ans. Il est promu lieutenant-colonel et accepte un travail de bureau dans un hôpital derrière le front.

La narratrice lit une entrée du journal de l'infirmière Clare Gass (voir la Feuille d'activité E, document F) où elle décrit les blessures et les soldats. Elle a recopié le poème dans son journal en octobre 1915, montrant qu'il circulait déjà avant sa publication en décembre 1915.

Chapitre 8 : Qu'est-il arrivé à McCrae? [37:15 à 41:07]

Objet d'investigation : Se poser des questions, les causes et les conséquences

Questions à débattre

Avant le visionnage :

Montrez la photo de Bonfire aux funérailles de McCrae. Invitez les élèves à se questionner en s'inspirant de l'activité liée au chapitre 1.

collection.mccord.mcgill.ca/fr/collection/artifacts/M972.5.5.1?Lang=1&accessnumber=M972.5.5.1



Après le visionnage :

Qu'est-il arrivé à McCrae? Quelles ont été les conséquences de son expérience au front?

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

Avant le visionnage, les élèves remarqueront la position inversée des bottes de McCrae dans les étriers. Invitez-les à deviner le pourquoi de la chose et sa signification. Après le visionnage, les élèves classent les conséquences de son expérience selon le court et le long terme. Les conséquences à court terme englobent la détérioration de sa santé physique et psychologique ainsi que sa détermination et l'admiration de

Dans les champs de Flandres

GUIDE PÉDAGOGIQUE



ses collègues. Les conséquences à long terme comprennent sa tombe, son poème, la rue nommée à sa mémoire de même que ses médailles et ses effets personnels envoyés à sa mère.

Contenu du chapitre

McCrae est maintenant un héros de guerre et un poète célèbre. Il pourrait rentrer au pays ou être muté à Londres, mais il choisit de rester et de continuer à travailler à l'hôpital. Il est devenu distant et maussade, et le restera jusqu'à sa mort, en janvier 1918, des suites d'une pneumonie.

Dans le cortège funèbre, la foule est très nombreuse. Les infirmières de son hôpital ont la permission d'assister aux funérailles. Plusieurs monuments seront érigés en souvenir de lui. Il est enterré dans une section du cimetière réservée aux officiers britanniques, et son poème est gravé dans la pierre près de sa tombe. Dans la ville de Wimereux, une rue sera nommée en son honneur. Ses effets personnels et ses médailles sont envoyés à sa mère.

Chapitre 9 : L'héritage laissé par McCrae [41:07 à 46:12]

Objet d'investigation : La dimension éthique

Questions à débattre

Avant le visionnage :

En 1997, les médailles de McCrae sont mises à l'encan – selon vous, quel prix valent-elles? Devraient-elles valoir plus ou moins que l'original du poème?

Après le visionnage :

Réfléchissez à la déclaration d'Arthur Lee :

« Nous n'avons pas beaucoup de héros canadiens et nous oublions rapidement ceux que nous avons. Je veux seulement qu'on se souvienne de John McCrae. »

Demandez aux élèves de choisir deux questions dans la liste ci-dessous, puis d'en discuter en équipe. Ils devront être prêts à faire connaître leur point de vue au reste de la classe.

1. Êtes-vous d'accord avec Arthur Lee : pensez-vous que nous oublions nos héros? N'avons-nous pas assez de héros?
2. Devrions-nous avoir des héros? Quels problèmes soulèvent les héros?
3. Qu'est-ce qui fait l'étoffe d'un héros? McCrae était-il un héros?
4. De qui d'autre devrions-nous nous souvenir?

5. De quelles façons devrions-nous nous souvenir de nos héros?
6. De quelles façons nous souvenons-nous de nos héros?
7. Alexis Helmer est-il plus ou moins important que les milliers d'autres morts dont le nom est gravé sur les panneaux de la Porte de Menin? Mériterait-il qu'on se souvienne davantage de lui?

Notes à l'enseignant ou à l'enseignante

Un autre aspect de la dimension éthique consiste à déterminer de quelles façons honorer les acteurs du passé, en commémorer le souvenir ou encore, les blâmer. Devrait-on construire des monuments? Oublier le passé? Commémorer les atrocités ou les tragédies afin de ne pas les répéter? Où se trouve la ligne de partage entre commémoration et propagande?

Contenu du chapitre

L'homme d'affaires torontois Arthur Lee a acheté les médailles de McCrae au coût de 506 000 \$, et en a fait don à la Maison John-McCrae, à Guelph. Dans le film, on le voit faire une déclaration au sujet des héros canadiens (voir la Feuille d'activité E, document B).

Le film montre aussi les ravages causés par la deuxième bataille d'Ypres, mais les Halles aux draps* d'Ypres ont été rebâties, on a construit un mémorial à la Porte de Menin et tous les soirs, les clairons sonnent l'appel aux morts (*The Last Post*). Y sont inscrits les noms des milliers de soldats alliés dont les corps n'ont jamais été retrouvés, notamment celui d'Alexis Helmer. McCrae nous aura laissé en héritage son poème et notre nouvelle perception du coquelicot.

* Il y a une erreur de traduction quand on parle de l'Horlogerie d'Ypres dans le film. L'édifice détruit et reconstruit est en fait le Halles aux draps (Cloth Hall) et non pas l'horlogerie (Clock Hall?) comme il est écrit dans les sous-titres.

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE – ANALYSE DES SOURCES PRIMAIRES

Utilisez la Feuille d'activité E : Documents de source primaire

Vous avez le choix : faire faire l'activité avant le visionnage intégral du film sous forme de réflexion exploratoire; montrer le film, puis la faire faire comme activité de consolidation des acquis et d'analyse approfondie. Toutes les sources sont tirées du film et présentées dans l'ordre séquentiel.

Dans les champs de Flandres

GUIDE PÉDAGOGIQUE



Distribuez la Feuille d'activité E à toutes les équipes. À votre guise, vous distribuez tous les documents des sources primaires à toutes les équipes ou ne leur en confiez qu'un seul, selon le niveau de la classe. Les questions exploratoires sont discutées en équipe. Les équipes peuvent consigner leurs idées ou encore, en communiquer certaines oralement avec toute la classe ou dans le cadre d'un atelier-carrousel.

Pour les questions d'analyse approfondie, invitez les élèves à choisir celle qui intéresse le plus l'équipe, attribuez-les toutes au hasard ou demandez aux élèves de répondre à la même question.

Questions de réflexion exploratoire

Toutes les sources primaires sont tirées du film ou du chapitre que vous allez regarder sous peu. Quelles questions vous posez-vous au sujet de ces sources? Quels liens pouvez-vous faire entre les sources? Faites des prédictions sur ce que vous verrez dans le film.

Questions d'analyse approfondie

1. Faites des liens entre une ou plusieurs sources primaires et un ou deux concepts de la pensée. Expliquez pourquoi vous avez choisi ce concept et en quoi il est lié à la source.
2. Qu'apprend-on de ces sources au sujet de l'homme qu'était John McCrae et de son contexte? Étayez votre réponse de références visuelles ou textuelles précises.
3. Qu'apprend-on de ces sources au sujet de l'héritage laissé par McCrae? Étayez votre réponse de références visuelles ou textuelles précises.

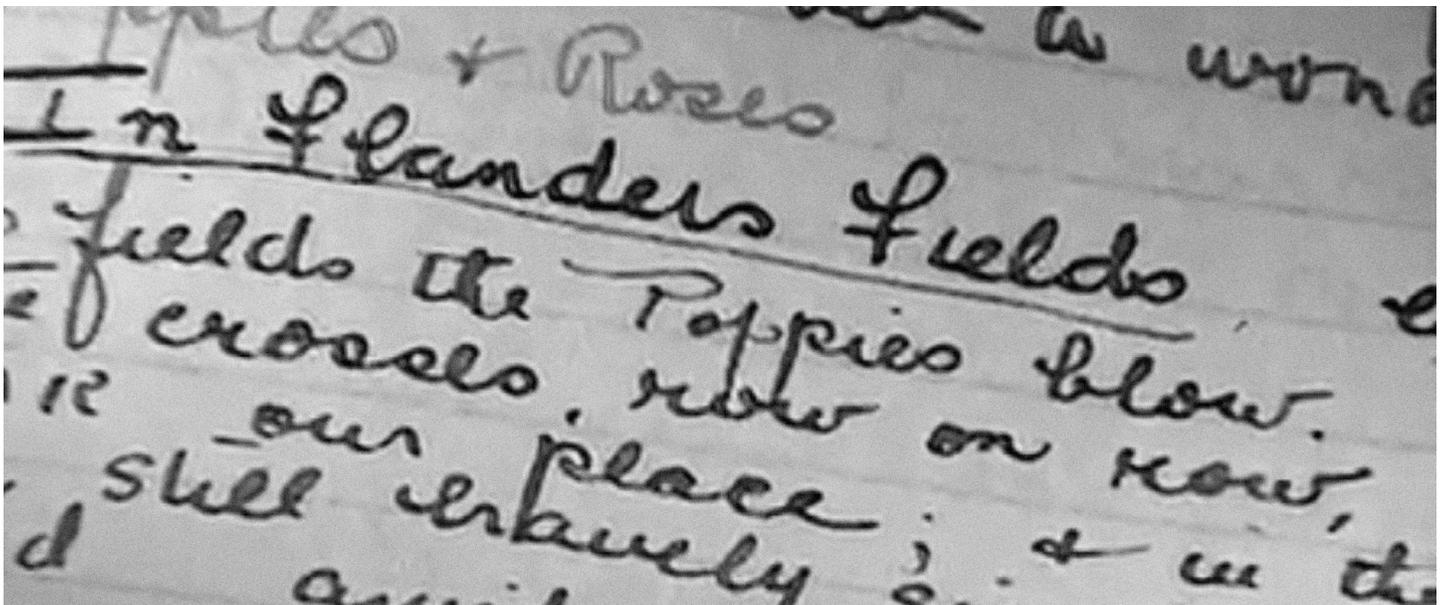
4. Mentionnez certains problèmes liés à l'utilisation de sources primaires. Pourquoi a-t-on besoin de consulter plus d'une source pour comprendre une question ou un enjeu?

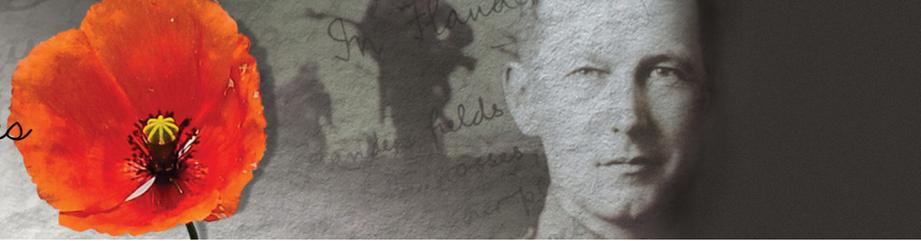
RÉSULTATS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre un peu le contexte dans lequel a été écrit le poème *In Flanders Fields* (*Au champ d'honneur*).
- S'exercer à l'utilisation des concepts de la pensée historique pour comprendre le passé.
- Analyser l'importance du poème et de son auteur.
- Comprendre ce qui est resté tel quel et ce qui a changé au sein du Service de santé royal canadien.

MÉTHODES D'APPRENTISSAGE

Les activités sont conçues pour les échanges en équipe, les élèves développant les réponses ensemble. La démarche d'investigation repose sur des questions complexes auxquelles la plupart des élèves auraient du mal à répondre individuellement. Le but est de faire en sorte que les jeunes exercent leurs compétences en investigation et en pensée historique et qu'ils acquièrent de la confiance en leurs aptitudes dans ces domaines. La plupart des activités comportent une question ou une activité de réflexion exploratoire. Il est crucial de rendre le contenu accrocheur pour les élèves de manière qu'ils y trouvent eux-mêmes un sens. Quand les élèves posent eux-mêmes leurs propres questions, c'est qu'ils sont plus vivement intéressés et qu'ils auront des discussions productives.





**RESSOURCES CONNEXES : FILMS, OUVRAGES,
ARTICLES, SITES WEB ET ORGANISMES**

Le Projet de la pensée historique
penseehistorique.ca

Musée canadien de la guerre
museedelaguerre.ca/premiereguerremondiale

Anciens Combattants Canada
veterans.gc.ca/fra/remembrance/history/first-world-war/mccrae

Musée McCord – le moteur de recherche accède à des sites partenaires
musee-mccord.qc.ca/fr/clefs/collections

Mémorial virtuel de guerre du Canada : Alexis Helmer
veterans.gc.ca/fra/remembrance/memorials/canadian-virtual-war-memorial/detail/1592956

Mémorial virtuel de guerre du Canada : John McCrae
veterans.gc.ca/fra/remembrance/memorials/canadian-virtual-war-memorial/detail/84214?John%20McCrae

Feuilles d'activités

- a. Biographie de John McCrae
- b. Les généraux ont-ils pris la bonne décision? (chapitre 4)
- c. Le poème est-il pertinent sur le plan historique? (chapitre 7)
- d. Arthur Lee et la dimension éthique (chapitre 9)
- e. Analyse des sources primaires
- f. Toutes les questions pour le visionnage intégral du film



- 1872 : John McCrae naît le 30 novembre à Guelph (Ontario).
- 1887 : Au sein du corps de cadets de Highfield, il est nommé « cadet le mieux entraîné de l'Ontario ».
- 1888 : Il obtient son diplôme du Guelph Collegiate Institute à 16 ans et reçoit une bourse pour l'Université de Toronto.
- 1894 : Il décroche un baccalauréat ès arts de l'Université de Toronto et doit prendre une année sabbatique parce qu'il souffre d'asthme.
Il serait tombé amoureux à l'âge de 18 ans, mais la jeune femme a été emportée par la typhoïde.
- 1898 : Il obtient son diplôme en médecine de l'Université de Toronto.
Il publie 16 poèmes dans divers magazines.
- 1899-1901 : Il sert dans l'Artillerie royale canadienne en tant que soldat pendant la guerre d'Afrique du Sud.
- 1901 : Il poursuit ses études en pathologie à l'Université McGill de Montréal.
- 1904 : Il est nommé pathologiste résident à l'hôpital affilié à l'Université McGill.
Il entame alors une vie professionnelle très occupée, ouvrant son propre cabinet, travaillant dans divers hôpitaux, enseignant à McGill et à Burlington (Vermont), contribuant à des manuels médicaux et maintenant un intérêt pour la poésie et les voyages.
- 1914 : Il se porte volontaire et il est reçu dans la première brigade de l'Artillerie royale canadienne, où il est nommé médecin-major et commandant adjoint de la brigade.
« Tout cela est vraiment terrible, et j'y vais parce que je pense que tout célibataire, particulièrement s'il a l'expérience de la guerre, se doit de participer. J'ai plutôt peur, mais j'aurais davantage peur de ma conscience si je restais ici. » (PRESCOTT. *In Flanders Fields: The Story of John McCrae*, p. 77, citation tirée du site d'Anciens Combattants Canada.)
- 1915 : 22 avril – Deuxième bataille d'Ypres. McCrae compose *In Flanders Fields* (*Au champ d'honneur* ou *Dans les champs de Flandres*).
- 1918 : 28 janvier – McCrae meurt d'une pneumonie à l'hôpital général no 14 où sont traités les officiers britanniques et trouvera son dernier repos au cimetière de Wimereux, dans les Flandres.

Chapitre 7 : La pertinence historique

CRITÈRES DE PERTINENCE	RÉPOND AU CRITÈRE? OUI / NON	FAITS PROBANTS JUSTIFICATIFS
<p>Le poème comme document révélateur du passé <i>Le poème nous révèle-t-il des choses sur le passé que nous ignorions auparavant?</i></p>		
<p>Le poème comme agent de changement – <i>Y a-t-il des faits probants selon lesquels le poème a entraîné des changements?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - chez une foule de gens - sur une longue période - des changements importants ou profonds 		
<p>Pertinence du poème aujourd'hui – <i>Le poème est-il encore pertinent aujourd'hui?</i></p>		
<p>Critère facultatif : Pertinence du poème par rapport au récit historique ou à une question sur l'histoire – <i>Le poème permet-il de mieux comprendre l'histoire ou répond-il à une question sur l'histoire?</i></p>		

Chapitre 9 : L'héritage laissé par McCrae

Objet d'investigation : La dimension éthique

Questions à débattre

Avant le visionnage :

En 1997, les médailles de McCrae sont mises à l'encan – selon vous, quel prix valent-elles? Devraient-elles valoir plus ou moins que l'original du poème?

Qu'est-ce qui fait l'étoffe d'un héros? Dressez une liste de critères auxquels il faut répondre pour avoir l'étoffe d'un héros.

Après le visionnage :

Réfléchissez à la déclaration d'Arthur Lee :

« Nous n'avons pas beaucoup de héros canadiens et nous oublions rapidement ceux que nous avons. Je veux seulement qu'on se souvienne de John McCrae. »

Demandez aux élèves de choisir deux questions dans la liste ci-dessous, puis d'en discuter en équipe. Ils devront être prêts à faire connaître leur point de vue au reste de la classe.

1. Êtes-vous d'accord avec Arthur Lee : Pensez-vous que nous oublions nos héros? N'avons-nous pas assez de héros?
2. Devrions-nous avoir des héros? Quels problèmes soulèvent les héros?
3. Qu'est-ce qui fait l'étoffe d'un héros? McCrae était-il un héros?
4. De qui d'autres devrions-nous nous souvenir?
5. De quelles façons devrions-nous nous souvenir de nos héros? De quelles façons nous souvenons-nous de nos héros?
6. Alexis Helmer est-il plus ou moins important que les milliers d'autres morts dont le nom est gravé sur les panneaux de la Porte de Menin? Mériterait-il qu'on se souvienne mieux de lui?

Document A

Au champ d'honneur, adaptation du poème de John McCrae signée Jean Pariseau
Version officielle

Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mèlent leurs chants au sifflement
Des obusiers.
Nous sommes morts,
Nous qui songions la veille encor'
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici,
Au champ d'honneur.
À vous jeunes désabusés,
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.

Document B

« Nous n'avons pas beaucoup de héros canadiens et nous oublions rapidement ceux que nous avons. Je veux seulement qu'on se souvienne de John McCrae. »

– Arthur Lee, homme d'affaires torontois, 1997

Document C

« ... une bande de fermiers sur des chevaux mal dressés... »

– Déclaration officielle des Britanniques au sujet de la 1^{re} Division canadienne en 1915

Document D

« Pendant 17 jours et 17 nuits, personne n'a changé de vêtements, sauf, à l'occasion, de chaussettes. Tout le temps où j'ai été éveillé, les coups de feu n'ont pas cessé pendant 60 secondes. On a perdu la moitié des nôtres. Mes bottes, et mes vêtements, ont été couverts de sang à plusieurs reprises. Je vois partout des morts, des blessés, des estropiés. Aucun des nôtres n'a perdu la tête, mais dans les unités voisines certains l'ont fait. Pas étonnant. Comme nous sommes fatigués! Le corps épuisé et l'esprit encore plus. Et pendant tout ce temps, les oiseaux chantent au-dessus de nos têtes. »

– Extrait du journal de John McCrae, 1915

Document E

« Le lieutenant Helmer a été tué au combat. C'était un jeune homme bien. Les derniers mots de son journal : "C'est un peu plus calme. Je vais essayer de bien dormir." La photo de sa fiancée était trouée et on l'a enterrée avec lui. J'ai dit la prière funèbre du mieux que je pouvais, de mémoire. La mort d'un soldat. »

– Extrait du journal de John McCrae, 1915

Document F

« Le 1^{er} juin 1915,

Certains des nouveaux patients ont des blessures atroces. Un jeune est complètement défiguré, il a les deux bras coupés, et plusieurs blessures aux deux jambes. Des soldats passent presque tous les jours et on les salue. Ils sont joyeux et pleins de vie. C'est différent quand ils reviennent en ambulance. Ils sont silencieux. Et nous aussi. »

– Extrait du journal de l'infirmière Clare Gass, France, 1915

Document G

Photographie

Bonfire, aux funérailles de John McCrae, le 30 janvier 1918

collection.mccord.mcgill.ca/fr/collection/artifacts/M972.5.5.1?Lang=1&accessnumber=M972.5.5.1



Avant le visionnage :

1. Selon vous, combien de temps peut-on rester sans dormir? Comment vous sentiriez-vous si vous vous retrouviez dans une tente médicale sur le front? Qu'est-ce qui serait le plus difficile pour vous? Combien d'heures de suite le personnel médical et infirmier devrait-il travailler?
2. Examinez la photo du cheval Bonfire aux funérailles de McCrae. Que remarquez-vous? Qu'est-ce qui vous fait réfléchir?



collection.mccord.mcgill.ca/fr/collection/artifacts/M972.5.5.1?Lang=1&accessnumber=M972.5.5.1

3. En 1997, les médailles de McCrae sont mises à l'encan – selon vous, quel prix valent-elles? Devraient-elles valoir plus ou moins que l'original du poème?

Après le visionnage :

1. En regardant les séquences de cette section du film sur la Première Guerre mondiale et en lisant le poème *Au champ d'honneur*, que remarquez-vous? Qu'est-ce qui vous fait réfléchir?
2. Du tournant du siècle passé à aujourd'hui, en quoi le Canada a-t-il changé? Dressez une liste de tout ce qui a changé dans le mode de vie canadien et de tout ce qui est semblable. Y a-t-il des facteurs autres qu'historiques qui rendent la vie différente? Par exemple, la classe sociale, la race, l'ethnicité, la religion ou le sexe?
 - a. Choisissez les exemples les plus frappants pour montrer les différences, puis les similitudes. Expliquez votre choix d'exemples.
3. Pourquoi certains se sont-ils portés volontaires pour aller à la guerre? Pourquoi McCrae l'a-t-il fait? L'auriez-vous fait?
 - a. Quelles étaient les relations du Canada avec la Grande-Bretagne? Citez des faits probants.
4. Les généraux ont-ils pris la bonne décision en envoyant les Canadiens à Ypres? De quels renseignements disposaient-ils? Devrait-on se permettre de laisser l'émotion influencer sur les décisions de tactique militaire?
5. Quelle influence ont eue sur McCrae le manque de sommeil et les conditions sur les champs de bataille au cours de la deuxième bataille d'Ypres? Quelles conséquences ces deux facteurs ont-ils eues sur lui?
6. Pour quelles raisons McCrae a-t-il écrit le poème? Quels facteurs l'ont inspiré? Réfléchissez aux causes immédiates et aux causes de longue date.
7. Pourquoi le poème connaît-il une popularité durable? Est-il pertinent sur le plan historique?
8. Qu'est-il arrivé à McCrae? Quelles furent les conséquences de son expérience au front?

9. Réfléchissez à la déclaration d'Arthur Lee : « Nous n'avons pas beaucoup de héros canadiens et nous oublions rapidement ceux que nous avons. Je veux seulement qu'on se souvienne de John McCrae. »

Demandez aux élèves de choisir deux questions dans la liste ci-dessous puis d'en discuter en équipe.

1. Êtes-vous d'accord avec Arthur Lee : Pensez-vous que nous oublions nos héros? N'avons-nous pas assez de héros?
2. Devrions-nous avoir des héros? Quels problèmes soulèvent les héros?
3. Qu'est-ce qui fait l'étoffe d'un héros? McCrae était-il un héros?
4. De qui d'autre devrions-nous nous souvenir?
5. De quelles façons devrions-nous nous rappeler nos héros?
6. De quelles façons nous souvenons-nous de nos héros?
7. Alexis Helmer est-il plus ou moins important que les milliers d'autres morts dont le nom est gravé sur les panneaux de la Porte de Menin? Mériterait-il qu'on se souvienne mieux de lui?